

Marx
Théorie et philosophie dans *Le Capital*

Jacques Bidet

Philopsis : Revue numérique
<https://philopsis.fr>

Les articles publiés sur Philopsis sont protégés par le droit d'auteur. Toute reproduction intégrale ou partielle doit faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des éditeurs et des auteurs. Vous pouvez citer librement cet article en en mentionnant l'auteur et la provenance.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr

La plus grave erreur, et la plus commune, que les philosophes puissent faire à propos du *Capital* est de fonder toute leur lecture sur son sous-titre « Critique de l'économie politique ». Bien sûr, il y a critique. Mais cette critique se rattache à une théorie. Elle ne vaut que ce que vaut cette théorie. Encore reste-t-il à savoir ce que l'on doit entendre ici par « théorie ». Le désintérêt, assez général chez les philosophes, à l'égard de cette question conduit à une neutralisation de la critique.

I. Économie, théorie et critique

On reconnaîtra assurément qu'il y a bien dans *Le Capital* – quelque jugement que l'on porte sur elle – une *théorie économique* nouvelle, fondée sur des concepts nouveaux, tels que ceux de « valeur-travail » (notons que ce terme ne signifie pas que le travail aurait de la valeur) et de « plus-value ». Elle formule une *critique de l'économie classique*. Et elle énonce par là même une *critique de la société capitaliste*. Elle avance en effet que ce que les classiques présentent comme un simple rapport d'échange entre capitalistes et salariés, entre capital et travail, est en réalité un rapport d'exploitation ; car ce que les capitalistes achètent, ce n'est pas du travail, mais la force de travail elle-même, pour un temps défini. L'exposé du mécanisme de

la plus-value, pour s'en tenir à ce point, présente ainsi manifestement une dimension de critique sociale. Bref, la *théorie économique* de Marx est une *critique de l'économie politique* (classique) qui entraîne une *critique de l'ordre social*, en termes de droit et non droit, justice et injustice, reconnaissance et mépris, sens et non-sens, etc. Formulant un discours d'économiste, Marx ne cesse donc de se comporter en philosophe critique. Et les philosophes qui, venant après une plus longue histoire du capitalisme et une plus longue histoire de la philosophie, se penchent sur son entreprise théorique se trouvent devant la tâche de reconsidérer ce travail *critique* impliqué dans son exposé *théorique*, c'est-à-dire de soumettre l'un et l'autre à la critique. Il y a là un objet pour la philosophie, comme épistémologie, éthique et politique. Les philosophes laissent aux économistes ce qui relève de leur savoir propre. Mais, à vrai dire, rien ne leur est étranger. Et ils sont conduits à interroger *Le Capital* comme théorie autant que comme critique. Jusqu'à ce point, la cohorte des philosophes ne montre pas, ou ne devrait pas montrer, trop de désaccords. Les problèmes commencent lorsque l'on se pose la question de savoir de *quelle sorte de théorie* il s'agit précisément.

L'erreur, à mes yeux, serait de supposer que le projet de théorie, de « science » (sociale), avancée dans *Le Capital* se résume à être celui d'une théorie *économique*. Marx, en effet, définit son économie du capitalisme dans le cadre d'un programme théorique plus large, qui gouverne cet exposé particulier consacré à l'économie politique du capitalisme, auquel il consacre son œuvre majeure. Il s'en explique notamment dans la célèbre préface à *Contribution à la Critique de l'Économie politique*, de 1859. Il y présente le « fil conducteur » qui le guide. Et qui ne cessera de le guider. Un fil d'Ariane qui se propose à qui veut suivre le fil de l'histoire. La métaphore linéaire est cependant rattachée à une métaphore spatiale, à la représentation de la société comme édifice, comme *structure* articulée en infra- et super-. *L'infrastructure économique* est comprise comme l'articulation du technologique (« forces productives ») et du social (« rapports sociaux de production » : de propriété, de contrôle de la production, de répartition du produit, etc.). *La superstructure juridico-politique* est l'articulation des institutions et des représentations, idéologiques et culturelles, impliquées dans ces rapports de production. Ce modèle est en un sens assez trivial. Il relève du sens historique commun : lorsque l'on s'interroge sur telle société à telle époque, on est conduit à se demander quels sont les rapports entre ces diverses dimensions (techniques, sociales, juridico-politiques, idéologico-culturelles) au sein de l'ensemble considéré. Ce qui, cependant, est propre à la théorisation de Marx, ce qu'il introduit dans la culture savante, c'est l'idée que les « rapports de production » donnent lieu à des « rapports de classe » : à compter d'un certain seuil historique, en corrélation avec un certain seuil technologique, il devient possible à une minorité de la société de s'assurer une position dominante. À ses yeux, c'est à partir de là qu'il faut analyser une société. Mais, ajoute-t-il, une telle structure est, par nature, plus ou moins instable. C'est là où l'on passe de l'espace au temps, de la structure à l'histoire. Car, sous l'impulsion des « rapports de production », les « forces productives » tendent, plus ou moins rapidement, à se transformer au cours du temps. L'action intentionnelle des agents, y compris dominants, génère des effets inintentionnels. Il advient un moment où les « rapports de production » en vigueur, vecteurs d'une domination de classe définie, se montrent inaptes à gouverner les « forces productives ». « Alors est venu le temps des révolutions ». Quand, par exemple, la grande entreprise a développé une technologie telle qu'elle ne peut plus être mise en œuvre que par une vaste organisation de salariés de plus en plus nombreux et compétents, on doit s'attendre à ce que les propriétaires capitalistes finissent par en perdre le contrôle, et qu'elle devienne l'enjeu d'une lutte de classe qui s'achève par leur expropriation, rendant possible l'instauration d'un ordre social et politique concerté entre tous. Voilà l'hypothèse historique à laquelle conduit le « fil directeur » de Marx. Elle fonde le grand mythe révolutionnaire du XX^e siècle. Reste cependant à savoir ce qu'elle vaut.

C'est, précisément, l'objet même du *Capital*, que de tenter d'en montrer, par avance, la validité, avec l'espoir que les premiers concernés, les travailleurs des temps modernes, s'en

emparent. La démonstration, qui se développe sur les trois tomes de l'ouvrage, s'opère à travers une construction théorique de l'économie capitaliste, soit, selon l'expression de Marx, une théorie du « mode de production capitaliste ». Elle porte donc sur ce qu'il a désigné comme « l'infrastructure économique » de la société moderne. Mais, au regard de la matrice de l'édifice, à partir de laquelle se déploie le « fil conducteur », cette infrastructure ne peut être comprise que dans son rapport à la superstructure. La métaphore architecturale suggère certes que le politique *repose sur l'économique* (qui le « détermine en dernière instance », et il restera encore à savoir ce que peut signifier, et valoir, cet énoncé¹). Mais elle fait aussi entendre que les technologies sont inintelligibles en dehors de leurs relations aux rapports sociaux de production, tout autant que ceux-ci en dehors de leurs relations à la superstructure juridico-politique, clé de voûte qui *tient tout l'édifice*. La « théorie », au sens fort du terme, a pour objet la relation entre tous ces termes : soit le « phénomène social global » (pour reprendre le mot d'ordre des *Annales*) dans toutes ses interrelations – à partir de quoi pourrait être envisagée une « pratique », soit un projet stratégique d'émancipation des rapports de classe. La théorie, ainsi comprise, n'a pas la prétention de se substituer aux sciences sociales particulières. Mais elle a pour dessein de les rapporter les unes aux autres. Et de les rapporter à une critique qui donne sens à une perspective d'émancipation. C'est en ce sens qu'elle est une « théorie critique ». Reste à savoir comment cela est concevable.

La question présente en elle-même deux aspects : celui de la « science » et celui de la « critique », deux termes à prendre en des sens définis. Si l'on aborde aujourd'hui *Le Capital* dans la perspective d'une lecture philosophique, la tâche ne s'annonce pas seulement comme celle d'y discerner (et d'illustrer par de nouveaux commentaires) une *critique sociale* articulée à une *théorie économique*. La *critique* n'est pas motivée par la seule considération de pathologies socio-économiques. Elle se relie à une *théorie* dont le propos est plus large que celui d'une science économique : une *théorie générale* (infra-super-structurelle) de cette société que Marx, dans sa préface au Livre I, définit tour à tour comme « capitaliste », « bourgeoise » ou « moderne ». Et cette théorie « générale » relève bien, elle aussi (tout comme l'économie de Marx), de la *science* (sociale). C'est-à-dire qu'à son sujet aussi se pose la question du vrai et du faux. Cela ne signifie pas que *Le Capital* soit un monument de science, mais, au contraire, qu'il est sommé de répondre aux exigences d'une « science sociale », et doit être discuté sur le terrain de la scientificité (sociale). Mais l'objet de cette entreprise de science dans laquelle Marx s'engage ainsi est plus large que celui d'une *économie* du capitalisme : c'est une théorie générale de la société dite « capitaliste », et non seulement une théorie du « mode de production capitaliste » dans les sociétés où il « règne ». Corrélativement – et c'est *l'autre aspect du problème* –, ce n'est qu'à partir de cette construction théorique infra-super-structurelle que l'on peut comprendre en quoi le discours du *Capital* est un discours critique. Il ne l'est pas au sens où le savant-théoricien se doublerait d'un philosophe-critique, qui aurait pour tâche de juger de l'ordre social ainsi décrit. La critique ne vient pas en surplomb, ni de quelque extérieur au discours de la « science ». Elle est *immanente à la théorie* en ce qu'elle se présente comme immanente à l'ordre social que celle-ci définit. *La théorie définit une société de classe à laquelle est immanent un potentiel d'autocritique* – immanence spinoziste de la critique. Cela n'est possible que parce qu'elle a pour objet la relation entre l'ordre politique et l'ordre économique. Il reste à montrer comment cela se vérifie dans le texte du *Capital*.

II. *Le Capital pour les économistes*

¹ C'est là un sujet complexe que je laisserai de côté ici. Je l'aborde au chapitre final de *Le Néolibéralisme et ses Sujets*, à paraître.

Ceci est un extrait, retrouvez nos documents complets sur philopsis.fr